

Le triomphant congrès du SNETAA

Stations balnéaires, stations thermales : les conseils syndicaux et les congrès du SNETAA recherchent pour accueillir leurs très nombreux participants les villes aux multiples hôtels et pensions de familles. A l'image de PETAIN, qui choisit VICHY pour sa capitale afin de loger commodément la pléthorique suite de son administration ... PETAIN, à l'ombre délétère, quoique prétendument tutélaire, duquel s'enracinèrent les premières boutures du SNETAA.

Cette fois ce fut BUSSANG, la Vosgienne que Maurice POTTECHER illustra en y créant, il y a 15 ans, le Théâtre du Peuple, qui réunit les lourds bataillons du SNETAA sur lesquels lorgne FO, dignement représentée par l'invité Jean-Claude MAILLY, acclamé par les congressistes.

Une activité débordante, pendant 3 jours a animé de nombreuses commissions, remis de l'ordre dans les mandats que la signature du protocole sur la rénovation de la voie professionnelle a dispersés aux quatre vents, soutenu les « *syndicats grecs qui subissent une rigueur sans précédent* » - et nous qui pensions bêtement que c'étaient les travailleurs grecs qui faisaient les frais de cette rigueur ! - organisé le futur déplacement (15 juin) à PARIS, derrière FO, de « *centaines de professeurs* » - où l'on voit que les lycées se vident dramatiquement avec la RGPP, ce qui laisse dubitatif sur l'embonpoint des lourds bataillons du SNETAA -, etc., etc., jusqu'à l'apothéose finale de l'adoption, à plus de 90 % des voix des rapports d'activité et financier nationaux, et le quitus donné aux commissaires aux comptes qui, d'ailleurs, font partie du sérail.

A croire que l'existence du CRAS (courant de réflexion et d'action syndicale) « Action et Démocratie », opposant au CRAS de la direction nationale, reconduite dans ses fonctions, et tout ce qui s'en suit ne sont que galéjade.

La photo qui accompagne le communiqué du SNETAA faisant état des résultats de ce triomphant congrès montre, côte à côte, sur fond de verts pâturages, le suzerain MAILLY, qui protège son larynx d'une épaisse écharpe, et le bedonnant vassal LAGE qui ne porte pas la cravate sur laquelle d'habitude il essuie ses crottes de nez.

Cet abandon d'un ornement viril et militaire de la vêtue masculine est-il le premier geste d'un *strip-tease* syndical qui, peu à peu, conduira à la nudité à peine dissimulée sous la bure du pénitent qui, la corde au cou, cravate d'un nouveau genre, suivra, le 15 juin prochain, le char fastueux de son vainqueur, la CGT-FO ?

Comme quoi la roche Tarpéienne est toujours proche du Capitole ...

Comme quoi, aussi, se ferme la parenthèse PABOT qui avait détourné le SNETAA, promis à FO, en s'acoquinant avec le SNES pour créer la FSU : LAGE, successeur de CHARPENTIER, après 18 ans de tribulations qui ont fait fondre les effectifs du SNETAA de 18 000 en 1992 à moins de 7000 aujourd'hui.

Pour FO cela s'apparente à gratter les fonds de tiroirs ...